

# Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez  
MM. FABRE et LE-  
PROHON, Libraires, et  
au Bureau du Journal, à  
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

Le PRIX D'ABONNE-  
MENT, quatre piastres  
pour l'année, cinq piastres,  
par la poste, payables  
d'avance.

VOL. 1.

MONTREAL, 11 JUIN 1841.

No. 21.

## LA CHARITÉ CATHOLIQUE, L'AUMONE PROTESTANTE,

A L'OCCASION D'UNE LEÇON D'ÉCONOMIE POLITIQUE.

Les indices de l'esprit catholique, qui a fait la vie de l'Eglise depuis son établissement, sont toujours précieux à recueillir. C'est ce que nous proposons de faire aujourd'hui, en communiquant à nos lecteurs un témoignage qui nous paraît fort intéressant comme signe d'un retour aux bonnes idées.

M. Blanqui fait un cours d'économie politique au conservatoire des arts et métiers, à Paris. C'est une causerie, nous disent les journaux français, souvent piquante, toujours lucide, aussi approfondie que le permet son auditoire, composé de quelques amis de la science et de beaucoup d'industriels et d'ouvriers. Nous n'avons pas à nous occuper de son système économique, mais nous devons dire qu'il met, à la tête de toutes ses vues sur l'ordre matériel, des vues tirées de l'ordre moral et qu'il saisit volontiers l'occasion de rappeler l'idée de Dieu dans une science qui, dans le siècle dernier, croyait n'avoir rien à démêler avec cette idée-là.

M. Blanqui a fait mieux ; ou plutôt il a été plus positif, plus explicite ; il a parlé du catholicisme et du clergé catholique, dans leurs rapports avec l'économie industrielle. Il s'agissait de la grande question de la lutte établie entre le capitaliste et le salarié, entre l'entrepreneur et l'ouvrier, de la question du paupérisme enfin. Voici à peu près comment il a terminé sa leçon :

« Il y a, Messieurs, deux systèmes qui veulent résoudre cette immense difficulté : le système protestant et le système catholique. J'adopte ces dénominations, sans vouloir accuser ou exalter ni le protestantisme ni le catholicisme, mais tout simplement parce que l'un de ces systèmes est principalement recommandé et pratiqué parmi les protestans, tandis que l'autre est soutenu et réalisé parmi les catholiques.

« Le système protestant part d'un fait impitoyable formulé par Malthus ; ce système prétend que la population s'accroît dans une proportion plus grande que les ressources ; qu'il y a trop de monde ; que la concurrence en